marc lathuillière

luces distantes

Soutien à la photographie documentaire contemporaine
et dispositif Suite, Cnap

« *Au fond, il faut que ce soit toute la terre, tous les visages et tous les vivants qui protestent contre la violence, il faut que l'insurrection elle-même se fasse monde pour que les minorités hantent l'oppresseur, pour qu'elles soient partout et nulle part, dans le pois doux, les bambous, l'eau, les mains, les bouches et les bras. Dans son agencement, Lathuillière arrive ainsi à produire un corps collectif qui se compose de forces humaines, voix de justice et de poésie, de présences végétales, puissance de la terre, et de forces animales. En cela l'artiste lui-même n'est plus qu'un intercesseur, porte-parole au sens littéral du terme.* »

Fares Chalabi
« Des cristaux et des masques - sur la photographie cristalline et fabulatoire de Marc Lathuillière »
TK21, novembre 2021

Mensajes
dix-sept textes manuscrits sur
tissus 50x75 cm

luces distantes / lumières distantes

Associant étroitement création et résistance, *Luces Distances* est une alliance développée depuis 2020 entre Marc Lathuillière et des paysans afro-descendants de l'Uraba, au nord de la Colombie, zone de déforestation et de conflit armé portant sur le contrôle des terres. Pensé dans le cadre de cette contrainte, le processus artistique est construit sur trois demandes vitales de ces communautés : désir de rendre visible leur lutte non-violente, nécessité de protéger la vie des leaders, « capacitation » afin de renforcer leurs structures de résistance. C'est particulièrement le cas à la Madre Unión, une « Zone de biodiversité » où depuis 2022, l'artiste accompagne la naissance d'un groupe de gardiens de l'environnement, les Guardianes Madre Árbol.

« Lumières lointaines »,
entretien Marc Lathuillière – Julien Petit, curateur au MAMU Bogota, 2021
https://www.boumbang.com/marc-lathuilliere/

Interview vidéo, Sorbonne ArtGallery, 2020
https://www.youtube.com/watch?v=sbk_2964jhc

/ le projet

Lors du premier séjour, en 2020, le projet s'est développé avec trois communautés, la Madré Unión, Pueblo Nuevo et Camelias. Elles appartiennent à une constellation d'une cinquantaine de « Zones humanitaires » ou « de biodiversité » de l'Urabá, région frontalière du Panama. Enclaves réservées aux civils, interdites à tout porteur d'armes, elles sont la forme d'organisation pacifiste par laquelle ces descendants de marrons tentent de résister aux groupes - agroindustriels et narco-paramilitaires – qui leur arrachent leurs terres par la force, abattant la jungle et asséchant les zones humides. Pour exprimer l'éco-résistance des trois communautés, cette phase du projet tentait, à travers plusieurs séries associant photographies, vidéos et écrits participatifs, de présenter les villageois en lutte, non comme des individus isolés et reconnaissables, ce qui les aurait mis en danger, mais comme membres de collectifs humains et non humains, reliés à leurs environnements. Une partie de ces « portraits environnementaux » a été exposée la même année à la Sorbonne Art Gallery.

Interrompu par le Covid, le projet a repris en 2022, lorsque Marc Lathuillière a été invité par les leaders de la Madre Unión à rendre visible leur association agro-environnementale. Une réponse de la communauté à des dangers sur ses terres devenus plus pressants, nécessitant un accompagnement dans la prise de parole à visage découvert. Grâce au Soutien à la photographie documentaire du Cnap, l'artiste a répondu à cette demande en développant avec eux une fiction documentaire, donnant lieu à des photographies et à un court métrage, celui-ci soutenu par AM Art Films. Son engagement auprès de l'association, rebaptisée Guardianes Madre Árbol, s'est aussi manifestée par la conception de leur logo avec le graphiste Nicolas Balaine, ainsi que par le financement d'une antenne internet grâce à un mécène.

Un processus de capacitation renforcé cette année (2023) par un soutien à l'institutionnalisation de l'association – dépôts de statuts – afin de lui permettre de participer aux bénéfices des expositions à venir, dont celle à la Fondation MRO dans le cadre des Rencontres d'Arles 2022. L'objectif est aussi, selon leur souhait, de pouvoir candidater à des projets d'agriculture bio, en alternative aux plantations sauvages de coca, destructrices de leur forêt. L'alliance passe également par un développement des réseaux internationaux de soutien aux Guardianes. Ainsi, le nouveau travail artistique engagé, *Sueños* (rêves), est un échange transatlantique de textes sur oreillers entre Guardianes et créateurs parisiens (écrivains, curateurs…), sur le thème du « songe de l'autre ». Il prépare une plus forte présence de démarches créatives à la Madre Unión, ouverte à des étrangers comme à des Colombiens.

/ une écologie en résistance

Située entre le Pacifique et l'Atlantique, à la racine de l'isthme de Panama, l'Urabà est l'une des contrées les plus pluvieuses et biodiverses de la planète. Le bassin du Bas Atrato est ainsi un dédale de forêts et de zones humides, ayant servi de longue date de refuge aux Noirs marrons comme aux indigènes. En réparation de l'esclavage passé. l'Etat colombien leur a accordé un droit inaliénable sur des terres dites « territoires collectifs ». Le front de la déforestation, et les conflits qu'il entraîne, tend pourtant à les en chasser. A la fin des années 1990, la plupart de ces communautés ont été déplacées par la force, lors de massacres organisés, sous couvert de lutte antiguérilla, par l'armée et des paramilitaires d'extrême droite. Depuis, ils tentent de se réimplanter sur leurs terres, appropriées en leur absence par des agro-industriels de l'élevage, de la banane et du palmier à huile. En lien avec ces dernier, un contrôle social relevant de la terreur est maintenu dans la région par les AGC, premier groupe narco-paramilitaire de Colombie et principal responsable des assassinats de leaders villageois.

C'est à cette stratégie conjointe, appelée despojo (« dépouillement »), que l'organisation des villageois en zones neutres tente de répondre par la non-violence. Ces « zones humanitaires » forment un archipel d'une cinquantaine de communautés dans un bassin du Bas Atrato contrôlé par les AGC, reliées entre elles par de fragiles liens de solidarité. De plus en plus rebaptisées « zones de biodiversité », elles s'engagent, comme la Madre Unión, à protéger un environnement de zones sauvages et de petite agriculture diversifiée contre l'agro-industrie. Une résistance peu connue, et ce malgré l'aide de deux organisations de défense des droits humains, la Comisión Justicia Y Paz et l'ONG internationale PBI. Dans les zones où le projet a pu être mené, l'accueil d'un artiste étranger a donc été pensé comme partie d'une réponse par la « visiblisation » : assurer la survie des communautés en les maintenant sous l'œil international. De manière étroitement participative, des réunions quotidiennes ont permis le développement de plusieurs corpus d'images et de textes, qui traduisent leur résistance tout en protégeant les leaders. Ils dessinent une identité, et une territorialité, sous influence de la mondialisation : fragmentée, transpercée par les réseaux tout autant que reliée au non-humain.

2020 / luces distantes

Zone de biodiversité de La Madre Union, Zones humanitaires de Pueblo Nuevo et Camelias
Cinq séries : photos, textes, vidéos.
https://www.lathuilliere.com/en/luces-distantes-2/

/ Mascaras
Sept portraits de villageois en résistance portant des masques fabriqués à partir de plantes. Ils forment diptyque avec des textes sur toile, écrits de leurs mains. Signés sous des alias, ces derniers libèrent une parole directe sur le lien qu'ils entretiennent avec leur environnement territorial, la nécessité et le danger qu'il y a à défendre celui-ci.

/ Cuerpos y Plantas
Représentation des villageois par photographies d'une partie de leur corps et d'une plante de leur biotope à laquelle ils demandent de les représenter. Composés de une à trois images, ces dix-huit portraits environnementaux sont également accompagnés de textes manuscrits sur toile.

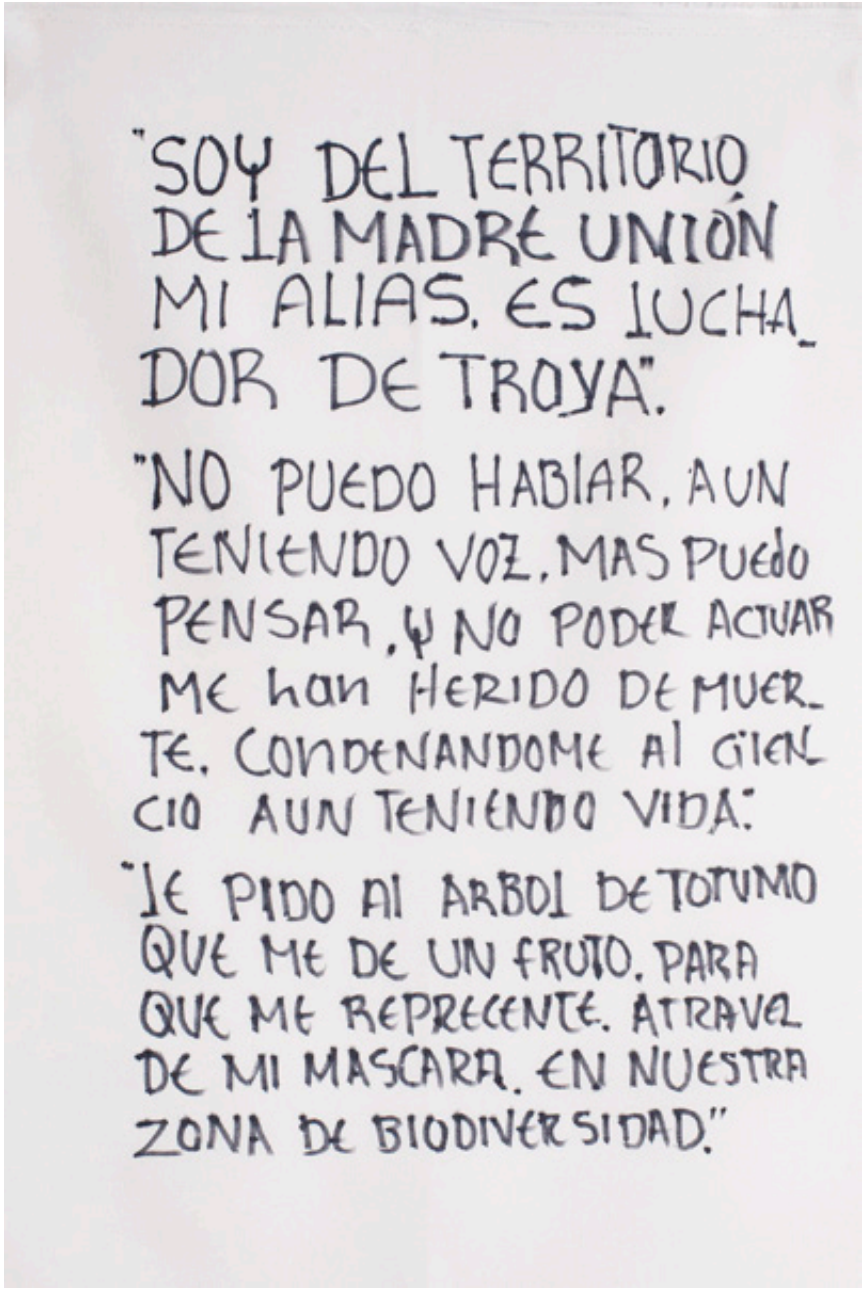
/ Apariciones
Une quarantaine de prises de vue nocturnes réalisées avec une caméra de chasse infrarouge, technique qui, en surexposant les yeux et la peau, rend les traits du visage méconnaissables. Par leur « réalisme magique », elles évoquent la peur que vivent les villageois au quotidien. Elles sont destinées à des impressions UV sur verre.

/ Depix
Quatre portraits composites par superposition de visages. La composition est réalisée à partir de calques reprenant les motifs des uniformes à camouflage pixelisé des paramilitaires. Ils évoquent le caractère collectif mais aussi numérique de la résistance. Série en cours de post-production.

/ Voces Distantes
Onze vidéos (1 mn 40 chacune) dans lesquelles les villageois filment l'artiste en train de lire leurs textes dans les paysages plantés des essences choisies pour les représenter. Certaines en post-production visibles sur Vimeo : https://vimeo.com/user127822040

Page précédente
Rio de Luz - photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33 x 44 cm, série *Apariciones*

Alias Luchador de Troya #1
Série *Mascaras*, tirage lambda, 60x90 cm



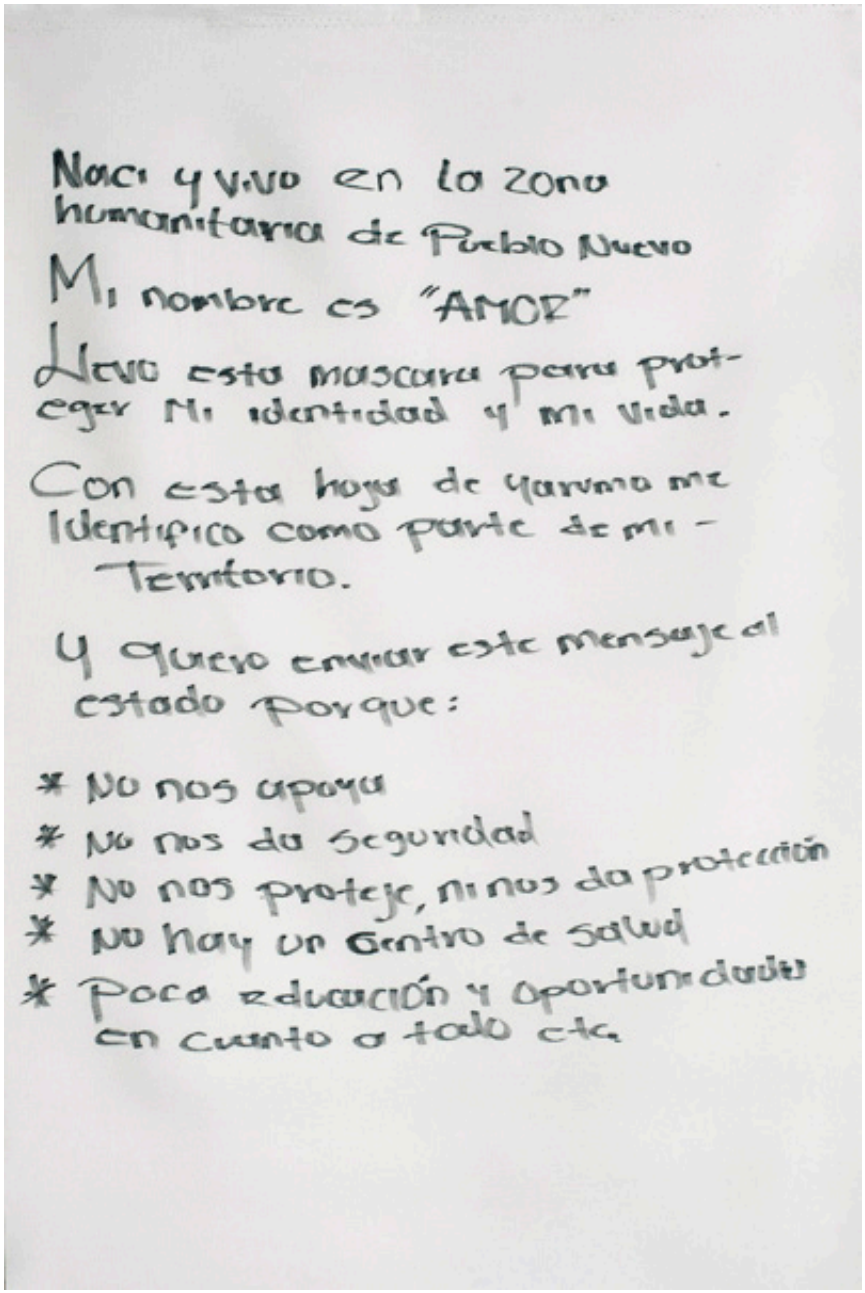
« *Je suis du territoire de la Madre Union.*
Mon pseudonyme est Combattant de Troie.

Je ne peux parler, bien que j'ai une voix,
Et si je peux penser, c'est sans pouvoir agir,
Ils m'ont blessé à mort, condamné au silence,
Bien que je sois en vie.

Je demande au calebassier de me donner son fruit
pour qu'il me représente au travers de mon masque.
En notre zone de biodiversité. »

Alias Luchador de Troya #2
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Luchador de Troya

Alias Amor #1
Série *Mascaras*, tirage lambda, 60x90 cm



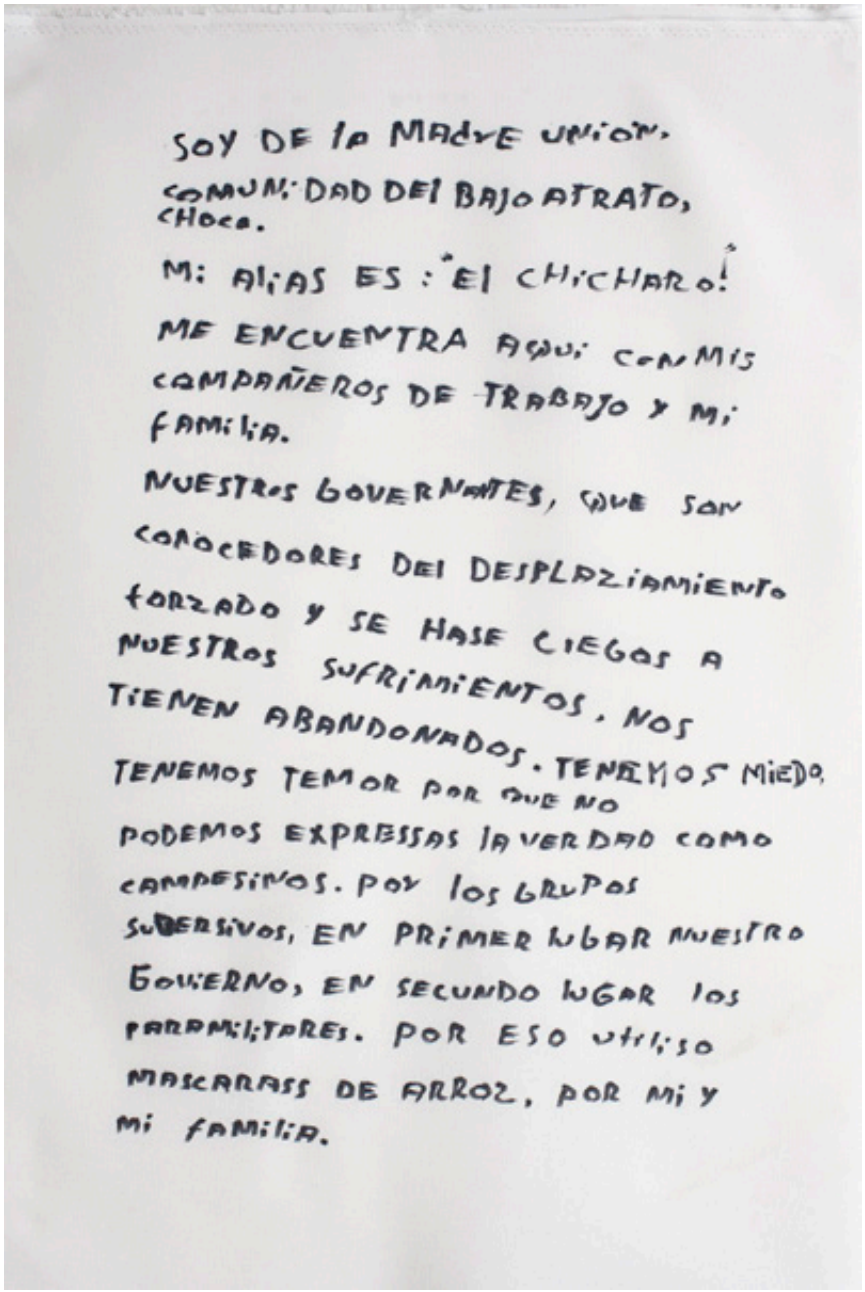
« Je suis née et vis
dans la zone humanitaire de Pueblo Nuevo.
Mon nom est «Amour».

Je porte ce masque pour protéger mon identité et ma vie.
Avec cette feuille de bois trompette,
je m'identifie comme partie de mon territoire.

Et je veux envoyer ce message à l'Etat, parce que :
- Il ne nous soutient pas
- Ne nous assure pas de sécurité
- Ne nous protège pas ni ne nous assure de protection
- Il n'y a pas de centre de santé
- Peu d'éducation et d'opportunités en général. »

Alias Amor #2
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Amor

Alias El Chicharro #1
Série *Mascaras*, tirage lambda, 60x90 cm



« Je suis de la Madre Union, communauté du Bajo Atrato, Chocó. Je me surnomme «Le chinchard».

Je me trouve ici avec mes compagnons de travail et ma famille.

Nos dirigeants, qui connaissent le problème du déplacement forcé, et restent aveugles à nos souffrances, nous ont abandonnés. Nous avons peur, nous sommes effrayés parce que, en tant que paysans, nous ne pouvons dire la vérité. Du fait des groupes subversifs : en premier lieu notre gouvernement, en second les paramilitaires.

Ma famille et moi devons donc porter des masques de paille de riz. »

Alias El Chicharro #1
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et El Chicharro

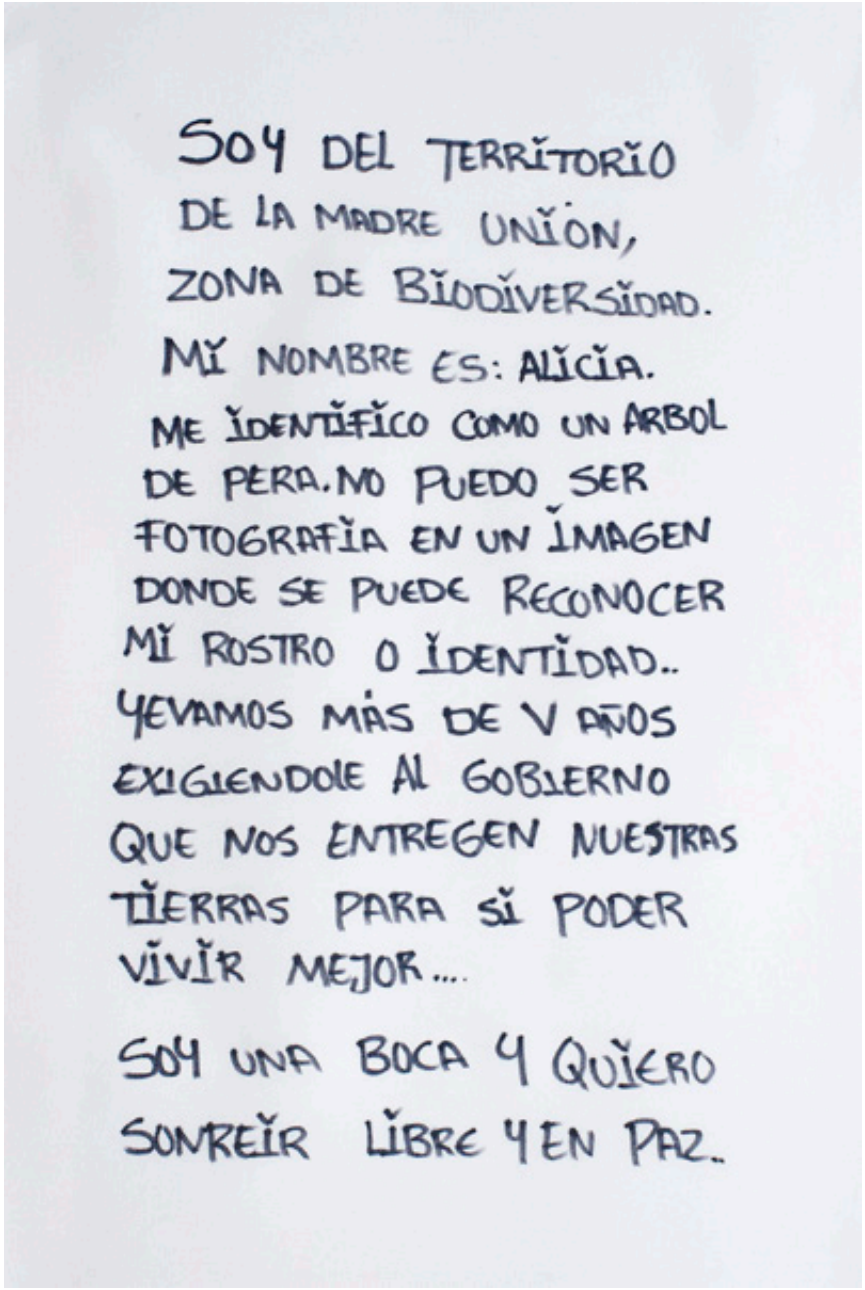
Luces Distantes
Marc Lathuillière et Guardianes Madre Arbol
« Grow Up », Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023,
Commissaire Pascal Beausse, production Cnap et AM Art Films

Droite : *Alias Alicia*, polyptyque, 3 photographies 60x90 cm, 1 texte manuscrit 50x75 cm

Alias Alicia #1 (boca)
Série *Cuerpos Y Plantas*, tirage lambda, 60x90 cm

Alias Alicia #2 (peras)
Tirage lambda, 60x90 cm

Alias Alicia #3 (arbol de pera)
Tirage lambda, 60x90 cm



« *Je suis du territoire de la Madre Unión,*
zone de biodiversité.
Mon nom est : Alicia.

Je m'identifie au jambosier.
Je ne peux être photographiée en une image
permettant de reconnaître mon visage ou mon identité.

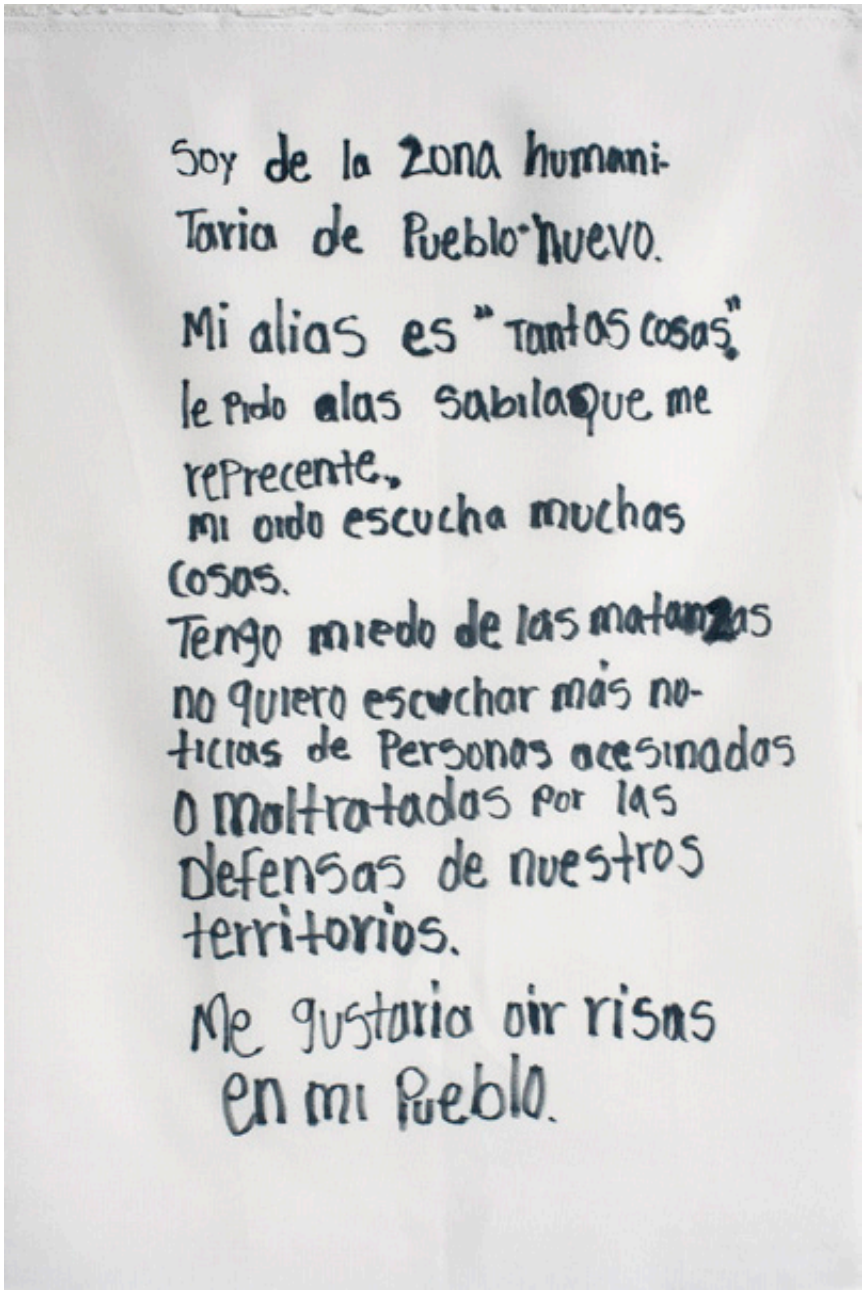
Cela fait plus de cinq ans que nous exigeons du
gouvernement qu'il nous rende nos terres,
pour que nous puissions vivre mieux.

Je suis une bouche, et je veux sourire libre et en paix. »

Alias Alicia #4
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Alicia

Alias Tantas Cosas #1 (oído)
Série *Cuerpos Y Plantas*,
tirage lambda, 60x90 cm

Alias Tantas Cosas #2 (sábila)
Tirage lambda, 60x90 cm



« Je suis de la zone humanitaire de Pueblo Nuevo.
Mon alias est «Tant de choses».

Je demande à l'aloe vera de me représenter.

Mon oreille écoute beaucoup de choses.
J'ai peur des massacres.
Je ne veux plus entendre de nouvelles de personnes tuées ou maltraitées pour la défense de nos territoires.

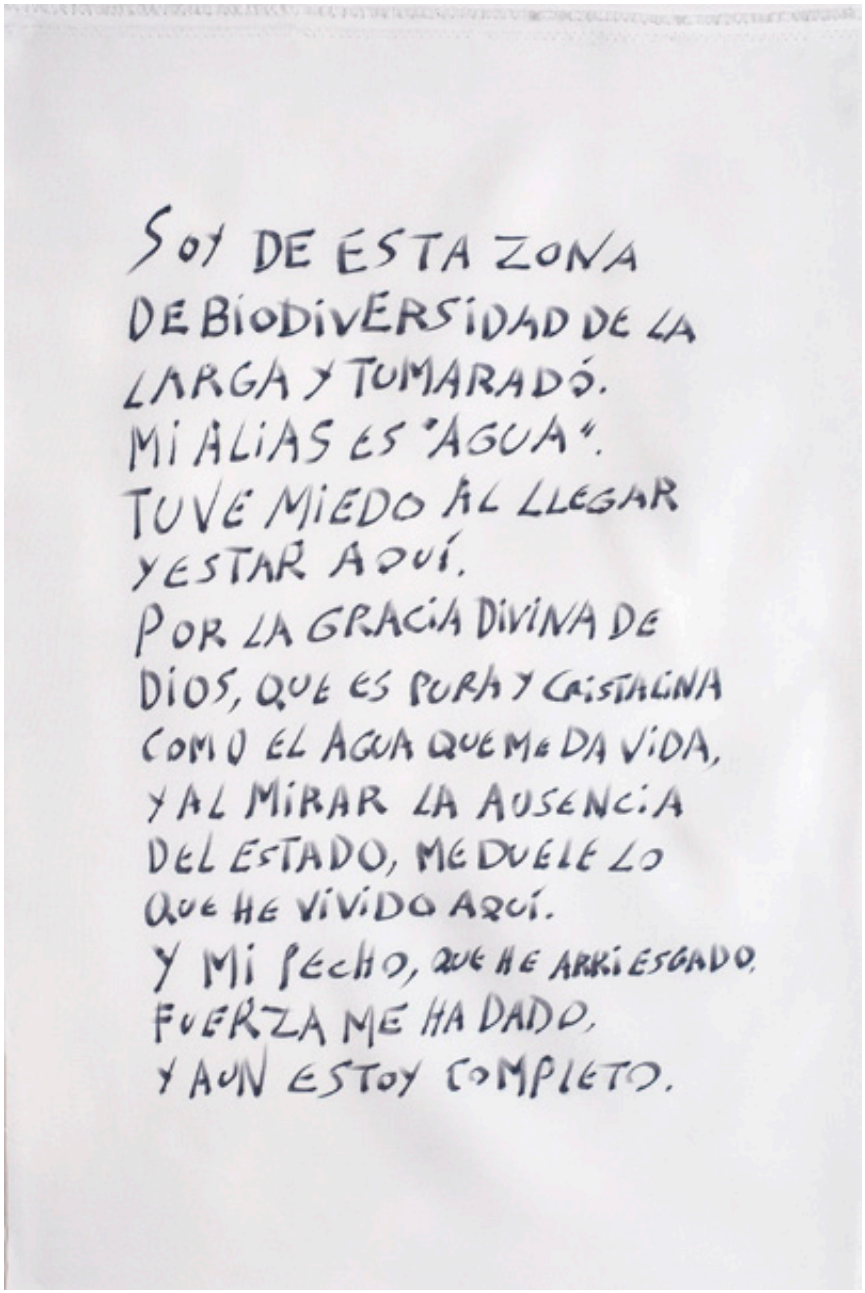
J'aimerais entendre des rires dans mon village. »

Alias Tantas Cosas #2
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Tantas Cosas

Alias Agua #1 (pecho)
Série *Cuerpos Y Plantas*, tirage lambda, 60x90 cm

Alias Agua #2 (riachuelo)
Tirage lambda, 60x90 cm

Alias Agua #3 (beber)
Tirage lambda, 60x90 cm



« Je suis de cette zone de biodiversité
de la Larga Y Tumaradó.

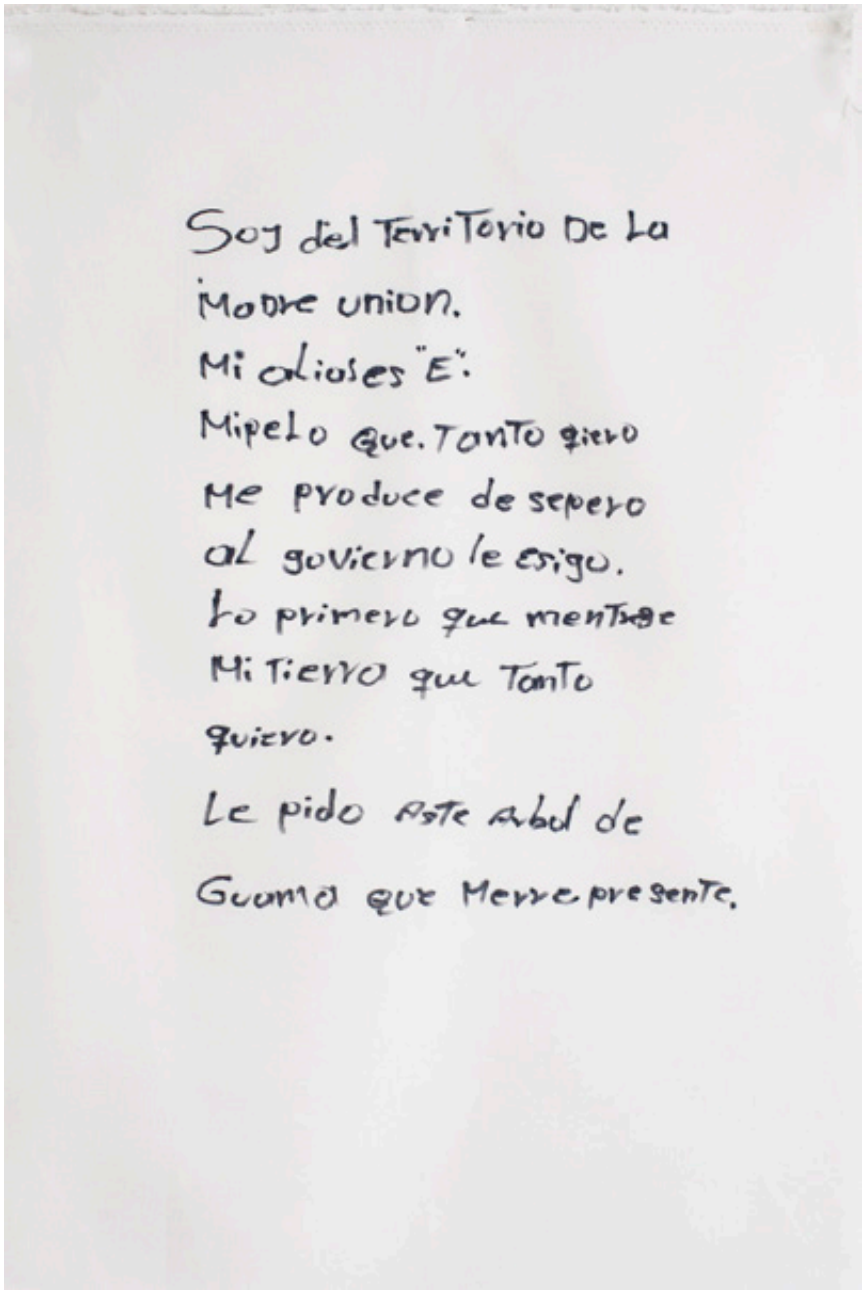
Mon alias est « Eau ».

J'ai eu peur de venir ici, et d'y habiter.
Par la grâce divine de Dieu qui est pure
et cristalline comme l'eau qui me donne vie,
en voyant l'absence de l'Etat, je souffre de ce que
j'ai vécu ici.

Et ma poitrine, que j'ai mise en péril,
m'a donné de la force, et je suis encore entier. »

Alias Agua #4
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Agua

Alias E #1
Série *Cuerpos Y Plantas*,
tirage lambda, 60x90 cm



« *Je suis du territoire de la Madre Unión.*
Je me surnomme E.

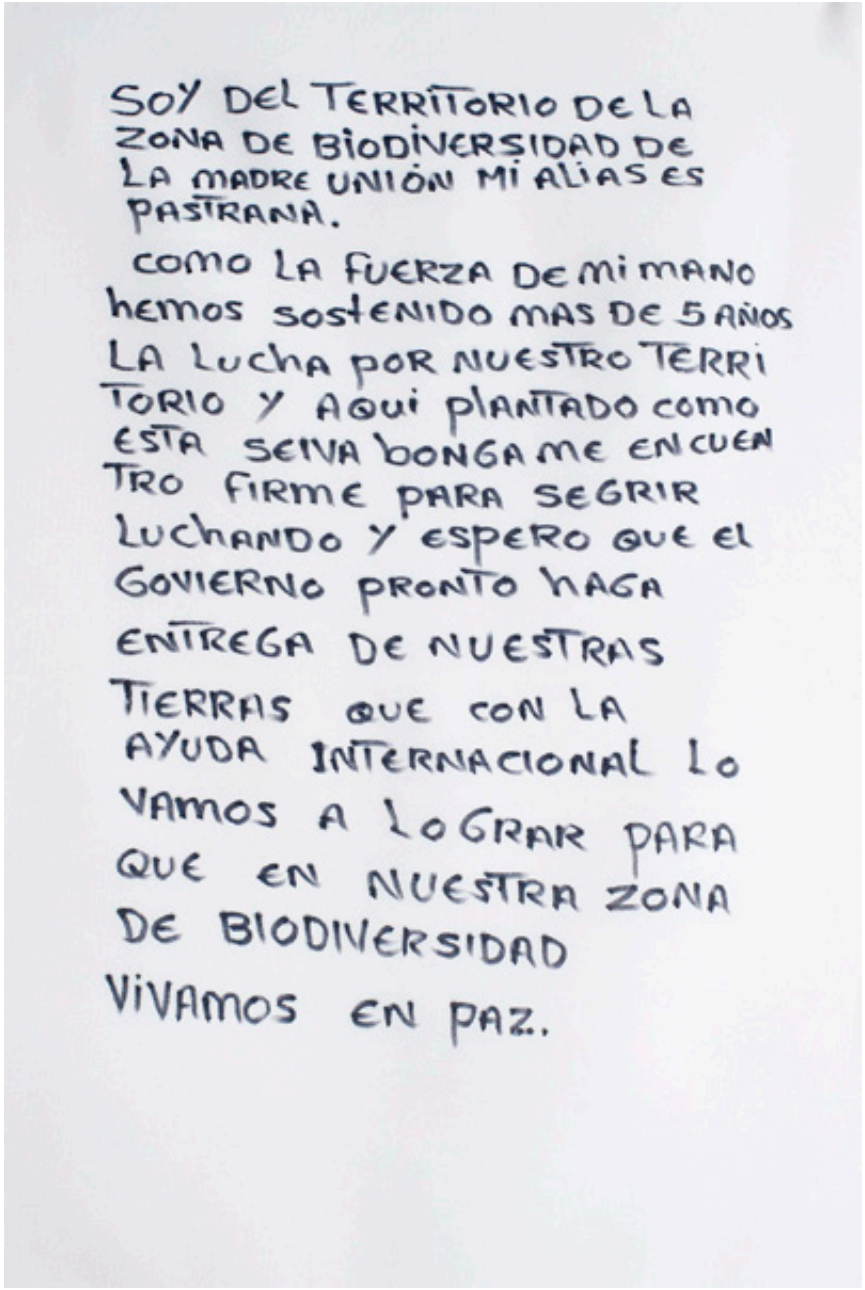
Mes cheveux, que j'aime tant,
me poussent au désespoir.
Du gouvernement j'exige d'abord
qu'il me rende ma terre,
que j'aime tant.

Je demande au pois doux de me représenter. »

Alias E #2
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et E

Alias Pastrana #1 (mano)
Série *Cuerpos Y Plantas*, tirage lambda, 60x90 cm

Alias Pastrana #2 (ceiba bonga)
Tirage lambda, 60x90 cm



« *Je suis du territoire de la zone de biodiversité de la Madre Unión.*
Je me surnomme Pastrana.

Comme la force de ma main a soutenu pendant plus de cinq ans la lutte pour notre territoire, et planté ici comme ce kapokier, je me tiens ferme pour continuer à me battre.

Et j'espère qu'avec l'aide internationale nous obtiendrons rapidement du gouvernement qu'il nous rende nos terres.
Pour que, dans notre zone de biodiversité, nous puissions vivre en paix. »

Alias Pastrana #3
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Pastrana

Luces Distantes
Marc Lathuillière et Guardianes Madre Arbol
« Grow Up », Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023
Commissaire Pascal Beausse, production Cnap et AM Art Films

Droite : *Alias Pastrana*, triptyque, 2 photographies 60x90 cm, 1 texte manuscrit 50x75 cm

Crecer, Resistir
Sorbonne ArtGallery, Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2020
https://en.sorbonneartgallery.com/marc-lathuilliere

Voz de Agua
Vidéo, 1 mn 39, série *Voces Distantes*
Séquence en post-production sur https://vimeo.com/user127822040

Voz de Patricia
Vidéo, 1 mn 39, série *Voces Distantes*
Séquence en post-production sur https://vimeo.com/user127822040

Rio
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*

Camino
Photographie infrarouge, impression UV sur verre

Machete
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*

Riachuelo
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*

Reunión
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*

Fuego
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*

Encuentro
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*

Hoja
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*,

Apariciones
Gauche : *Hoja,* impression UV sur verre 4 mm, 33x44 cm, étagère chêne 3x6,5x44 cm
Exposition *Luces Distantes*, Rencontres d'Arles 2023
Droite : simulation avec quatre pièces sur verre 4 mm (33x44 cm et 16,5x22 cm),
étagère chêne 3x6,5x150 cm

Cinco Mujeres de Pueblo Nuevo
Cinq portraits de femmes superposés en suivant des motifs de camouflage pixelisé
Série *Depix*, impression pigmentaire, dimensions variables

2022 / ser guardianes madre árbol
(devenir guardiens de mère arbre)

Photographies, vidéos, court métrage, processus de capacitation

En 2022, les leaders de la Madre Unión ont invité Marc Lathuillière à les assister, au travers de processus artistiques, dans la conceptualisation et la mise en lumière d'une garde environnementale. Une réponse à des dangers sur leur forêt devenus plus pressants, nécessitant un accompagnement dans la prise de parole à visage découvert, localement comme sur les réseaux sociaux. Grâce au Soutien à la photographie documentaire du Cnap, l'artiste a répondu à cette demande en développant avec eux une fiction documentaire. Convoquant le réalisme magique, celle-ci les voit porter des masques de calebasse avant de s'en séparer pour affronter l'objectif, acte de renaissance traduit par des photographies, des vidéos, et un court-métrage co-signé, dont le montage a été soutenu par AM Art Films. Cette alliance créative avec l'association, rebaptisée Guardianes Madre Árbol, s'est aussi manifestée par la conception de leur logo avec le graphiste Nicolas Balaine, et l'apport de tenues vestimentaires, nécessaire à la visibilité et à la sécurité des membres, un mécène finançant par ailleurs leur antenne internet.

Film « Ser Guardianes Madre Árbol », version courte :
https://www.youtube.com/watch?v=YwaJ8PnQ1AM

Pages précédentes : *Ser Guardianes Madre Árbol – masked/unmasked*
2022

Logo des
Guardianes Madre Árbol
Graphisme Nicolas Balaine

Document : tournage de *Somos Guardianes Madre Arbol*

Soy El Cucarrón Avioneta

La Rana y La Tortuga
Photographie infrarouge tirée sur papier baryté
2023

Somos Guardianes - en el bosque

Ser Guardianes Madre Árbol, court-métrage, 8 mn 15
Cosigné avec les Guardianes Madre Árbol, coproduction Cnap et AM Art Films, 2023
Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=YwaJ8PnQ1AM

Ser Guardianes Madre Árbol, court-métrage, 8 mn 15
Cosigné avec les Guardianes Madre Árbol, coproduction Cnap et AM Art Films, 2023

Es una
SOY DE LA
SOY DE LA
SOY DE LA
SOY DEL TE
SOY DEL TER

2023 / sueños - le rêve de l'autre

Ecriture participative et processuelle, documentation photographique, réseaux sociaux, capacitation
https://www.instagram.com/lathuillieremarc/

Sueños est un échange de textes sur oreillers entre Guardianes Madre Árbol et amis distants du projet. Sur le thème proposé par l'artiste – exprimer par un texte de soutien ce qu'est le songe, ou désir, de l'autre, lorsque la langue, la distance et l'absence d'internet nous en séparent - cinq personnes basées à Paris ont écrit chacune, à la main, un texte sur tissu. En février 2023, Marc Lathuillière a emporté ces tissus à la Madre Unión, où ils ont été transformés en oreillers par Diana Mestra, une couturière de la communauté, et exposés sous la forme d'une installation in situ, *La Tienda de Los Sueños*. Cinq Guardianes ont choisi l'oreiller potreur de rêve qu'ils souhaitaient recevoir, et ont écrit chacun une réponse à son auteur parisien. Lesdits textes sur tissus ont fait le voyage retour avec l'artiste, afin d'être offerts à ces derniers, également sous forme d'oreiller. Le processus a été documenté par des photographies, et fait l'objet d'un groupe WhatsApp des écrivants. *Sueños* est destiné à s'étendre à des échanges avec d'autres écrivants éloignés de la communauté, en Colombie comme aux Etats-Unis, l'anthropologue de Colombia University Michael Taussig souhaitant ainsi y participer.

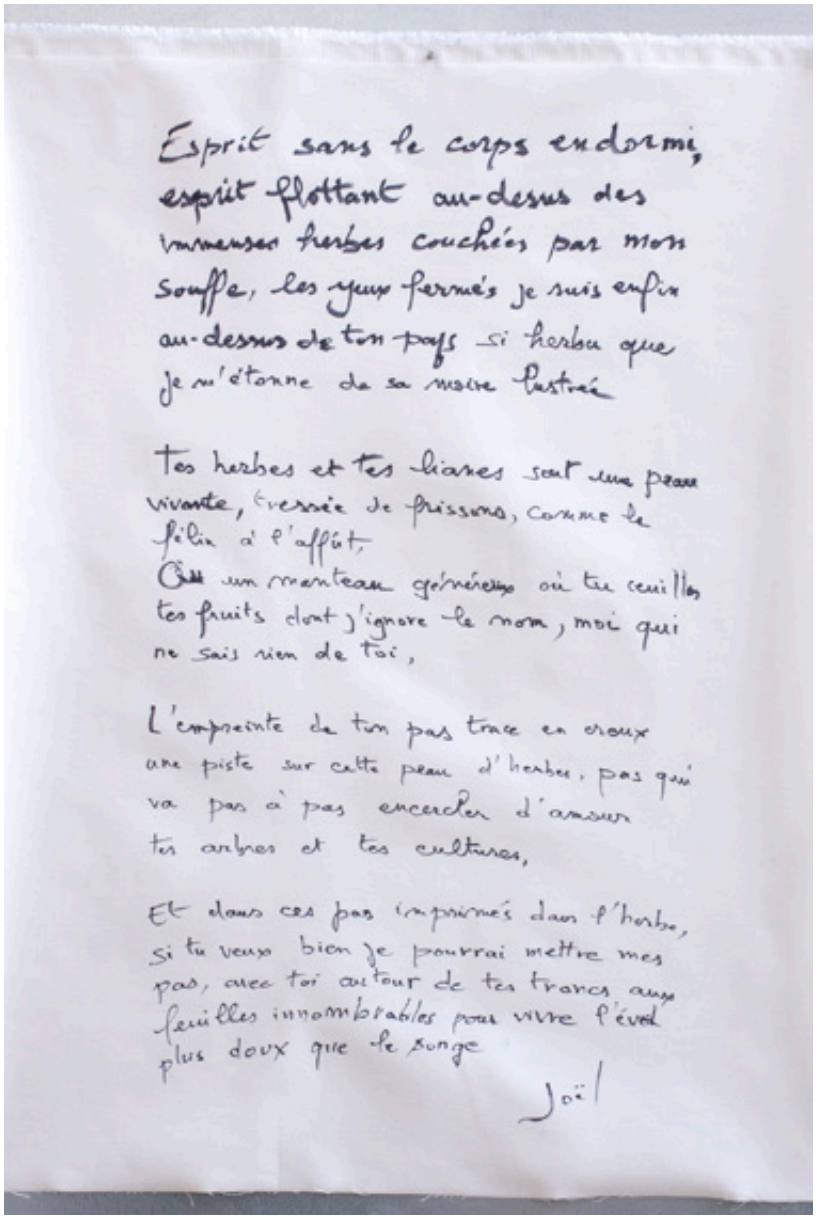
La source d'inspiration est un premier oreiller fabriqué par l'actuelle présidente de la communauté, Digna Castaño, à partir d'un brouillon de texte participatif datant du premier séjour de l'artiste en 2020. Elle l'a montré à celui-ci lors de son retour dans la communauté en 2022, afin d'exprimer le souhait qu'elle avait eu de son retour pendant les deux ans de séparation occasionnées par la pandémie (photo page précédente). Dormir avec cet oreiller était selon elle un moyen de rappeler sa présence, alors que la Madre Unión était sans Internet ni réseau téléphonique.

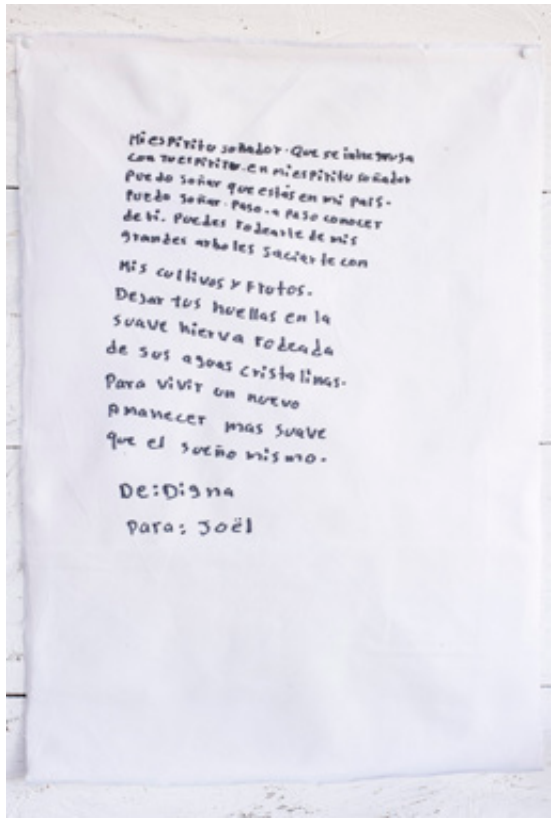
Ecrivants
Joël Savary, fonctionnaire, collectionneur – Digna Castaño, limonadière, présidente de la Madre Unión
Emmanuelle Hascoët, curatrice – Hector Perez, arboriculteur, président des Guardianes
Christophe Manon, poète, romancier – Cindi Yanet Nolasco, agricultrice
Ioana Mello, curatrice – Maria Isabel Cavadia, agricultrice
Marc Lathuillière, artiste – Argenida Montiel, éleveuse

Page précédente : *Digna - premier oreiller*
2022

Portraits en écrivants
Christophe Manon, poète - Digna Castaño, présidente de La Madre Unión
2023

Ecriture à Paris
(Emmanuelle Hascoët, Ioana Mello),
choix des textes à la Madre Unión,
écriture des réponses
(Hector Pérez, Argenida Montiel)





Mon esprit rêveur, tressé à ton esprit. Dans mon esprit rêveur,
je peux rêver que tu es là dans mon pays. Je peux rêver de pas à pas
te découvrir. Je peux t'entourer de mes grands arbres,
te rassasier de mes récoltes et de mes fruits.
Tu peux laissez tes empreintes dans l'herbe douce
entourée de ses eaux cristallines.
Pour vivre une nouvelle aube plus douce que le songe même.

De Digna - pour Joël

Sueño de Joël Savary et réponse de Digna Castaño - textes au marqueur sur coton drill, 2023

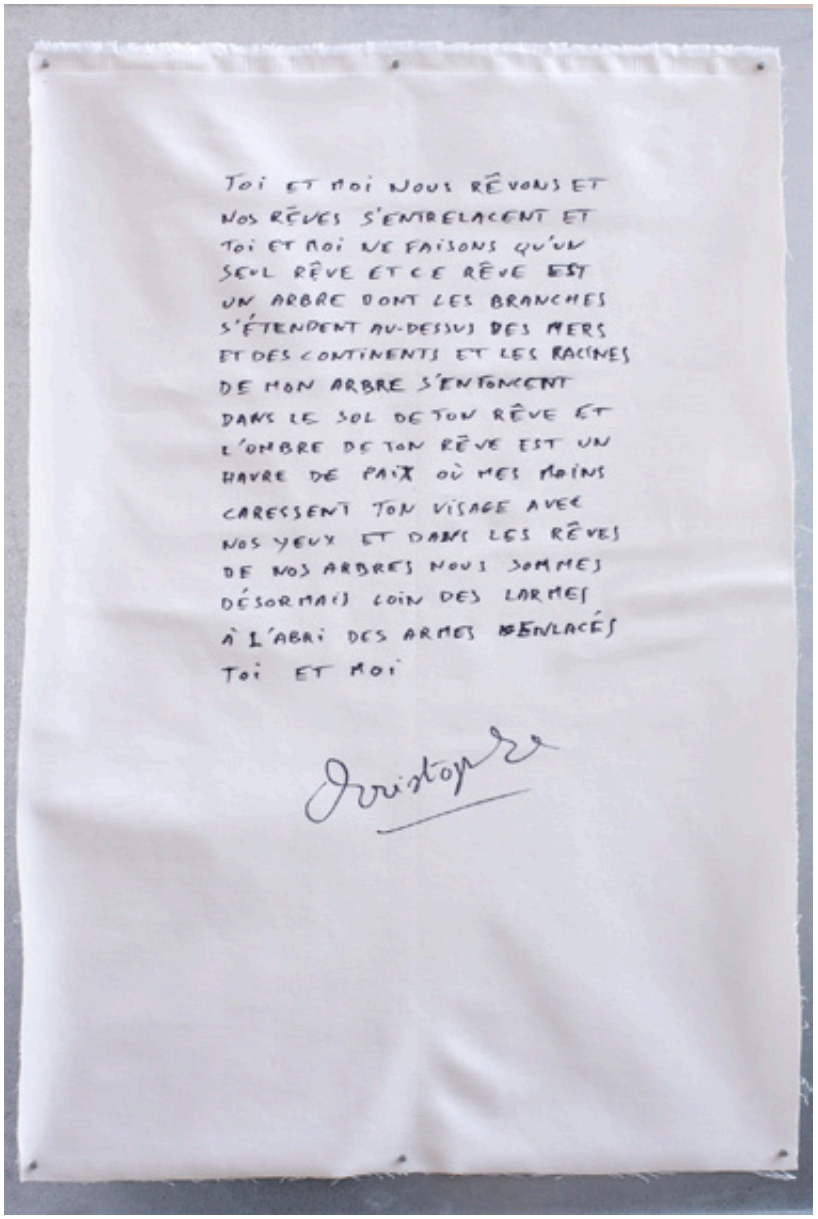
Fabrication des oreillers
(couturière : Diana Castaño)

La Tienda de los Sueños
Installation, cinq textes sur oreiller
Tournoi de football de la Madre Unión
19.02.2023

Distribution des oreillers
Maria Isabel Cavadia
Emmanuelle Hascoët
Argenida Montiel
Digna Castaño
Joël Savary

La tienda de los soñadores
Structure en bois recyclé, affiches, deux diaporamas sur tabelette
Luces Distantes, Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023

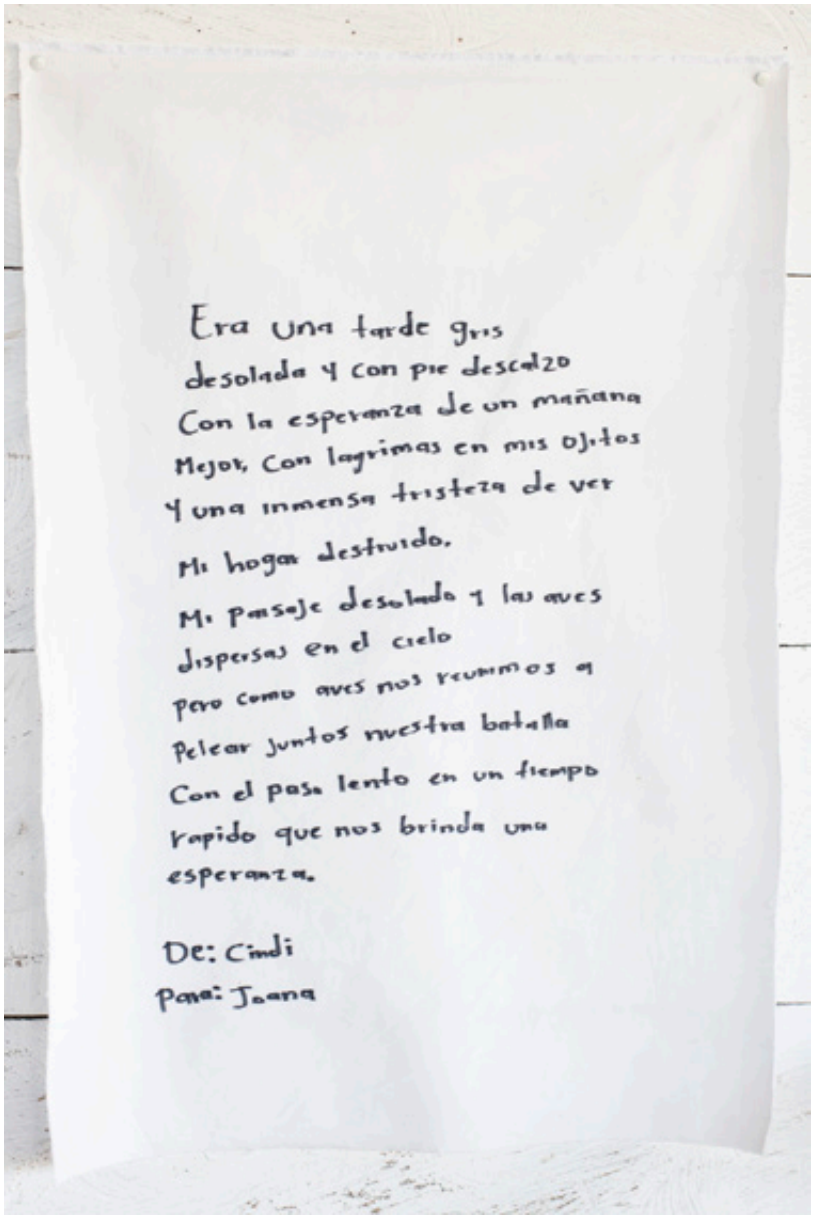
Groupe Whatsapp des Guardianes
consultable par le public pendant
l'exposition



Toi et moi nous rêvons et nos rêves s'entrelacent et toi et moi ne faisons plus qu'un seul rêve et ce rêve est un arbre dont les branches s'étendent au-dessus des mers et des continents et les racines de mon arbre s'enfoncent dans le sol de ton rêve et l'ombre de ton rêve est un havre de paix où mes mains caressent ton visage avec nos yeux et dans les rêves de nos arbres nous sommes désormais loin des larmes à l'abri des armes enlacés toi et moi

Christophe

Sueño de Christophe Manon
texte au marqueur sur coton drill, 2023



C'était un après-midi gris,
désolée et pieds nus,
avec l'espoir d'un meilleur lendemain,
avec des larmes dans mes petits yeux,
et une immense tristesse de voir
mon foyer détruit,
mon paysage désolé et les oiseaux
dispersés dans le ciel.
Mais comme oiseaux, nous nous sommes rassemblés
pour livrer ensemble notre bataille
avec le passage lent du temps rapide
qui nous apporte de l'espoir.

De Cindi - pour Ioana

Sueño de Cindi Nolasco
texte au marqueur sur coton drill, 2023

marc lathuillière / biographie

« L'expérience de Marc Lathuillière est une contribution à l'anthropologie de la globalité. Il développe les possibilités d'invention des gens avec lesquels il travaille. Il les met en situation de créer eux-mêmes les rêves issus de ses réflexions. »
Marc Augé, entretien avec Pascal Beausse sur l'exposition *L'anthropologue et le photographe - un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillièr*e
La Friche La Belle de Mai, Marseille, juillet 2017

Artiste multiforme, Marc Lathuillière développe depuis le début de son parcours, en 2004, une approche déconstructive de la photographie. Sa formation en sciences politiques, tout comme son activité antérieure de reporter écrit à l'étranger, l'orientent vers des projets à dimension anthropologique explorant la représentation des sociétés contemporaines dans leur rapport au temps et à l'environnement. Interventions dans les images et dans leur lecture, installations, performances et textes lui servent à mettre en jeu les frontières culturelles tout comme les limites du documentaire. Sa principale série, *Musée national*, l'a ainsi vu photographier, depuis quinze ans, près d'un millier de Français portant un même masque à travers l'Hexagone.

Son travail a fait l'objet d'expositions importantes en France et à l'étranger : Rencontres d'Arles (2023), Sorbonne ArtGallery à Paris (2021), Creux de l'enfer à Thiers dans le cadre de la Biennale de Lyon, Friche La Belle de Mai en dialogue avec Marc Augé à Marseille (2017), Gare d'Austerlitz (2015), parcours *Ithaque*, dans quatre musées de La Rochelle (2012), Museum Siam à Bangkok (2011), French May à Hong Kong (2004). Parmi ses expositions collectives, Photoszene à Cologne et Bangkok Photo (2018), Paris Photo, *Paysages français* à la BnF et Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (2017), Biennale de la Photographie de Mulhouse et Kolga Tbilisi en Géorgie (2016). En 2021, il a été sélectionné pour le Soutien à la photographie documentaire du Cnap, ainsi que pour la commande publique « Radioscopie de la France » du Ministère de la culture et de la BNF.

Développant en parallèle une pratique d'écriture, il aime faire dialoguer textes et images, et collabore régulièrement avec des auteurs. En 2014, il a ainsi piloté pour le Mois de la Photo à Paris *Le produit France*, une double exposition avec Michel Houellebecq, qui a écrit la préface de son second livre photo, *Musée national* (La Martinière). Son travail figure dans d'importantes collections : FRAC Auvergne, banque Neuflize OBC, BnF, Musée français de la photographie, Centre de la photographie de Mougins, collection Vera Michalski.

CV and portfolio
https://www.lathuilliere.com/en/about/
Filmed portrait
https://www.amartfilms.com/fr/films/tandem/border-dancer-1542.html
instagram
lathuillieremarc

marc lathuillière
Tel +33 6 26 91 32 03
marc@lathuilliere.com
www.lathuilliere.com